

Edition du = "REVEIL DU NORD"

La plus forte vente = de la région =

Canality. leur : Eug. GUILLAUME

TOURCOING |



SIRIUS

et son compagnon

La Science — avec une S majuscule — vient encore recevoir un sombre coup dans le genre de celui qui lui échut lors de la joyeuse histoire de la tiare de Saitapharnes, cuvre d'un fumiste qui eut les honneurs du Musée du Louvre. Cette fois c'est aux « brilish scientistes » que l'aventure est arrivée et elle vaut son poide de « Bacon ».

Il y a quelque douze ans, deux étudiants qui part cipaient avec leur professeur à une excursion archéo-paléologique, lui apportèrent un vieil os qu'ils avaient trouvé et sur lequel on apercevait un dessin grossièrement gravé. Ce dessin représentait une tête de cheval. Le professeur reçui la trouvaille en tremblant d'émotion. Il l'examina sur toutes les faces, à la loupe, au microscope et pondit ensuite un bouquin de deux cents pages sur l'art au temps de l'homme des cavernes.

Ce n'est que la semaine dernière que l'on apprit que l'ecuvre d'art de l'homme des cavernes, était l'œuvre... des deux étudiants, qui avaient trouvé tout à fait « fun » de mystifier leur professeur en lui rapportant un vieil os d'entrecôte sur lequel ils avaient gravé au coutenu le va-

gravé au couteau le va-gue profil d'un canasson.

La blague avait réussi au-delà de toute es-pérance, puisque, pendant douze ans les sa-vants avaient épilogué sur l'art dont l'os d'entrecôte était un précieux et antique ves-

If est certain que la Science ne sort pas frès reluisante de semblables mésaventures ? La Science ? Mais peut-on donner le nom de Science à des déductions où les conjectu-res jouent un rôle prépondérant. Le mot de kcience n doit-Il pas être réservé aux cons-tructions où le temps et l'espace sont rigide-ment maintenus dans l'armature rigide des mathématiques ?

ment maintenus dans l'armature rigide des mathématiques ?

C'est à cette opinion qu'incline mon ami, i'ex-polytechnicien dont je, vous ai déja parlé, et qui affiche un souverain mépris pour tout ce qui ne s'explique et nes er raisonne pas à coup d'algèbre ct d'intégrales. Ca, des savants i dit-il, qui se laissent mener en bateau en premier margoulin qui leur apporte la deque du chien d'alcibiade, a culcit du roi hagobers ou une des trompettes de Jéricho; ailons donc i Parlez-moi des mathématiciens et des astu onomes qui, lorsqu'ils vous effirment que deux et deux lont quarre, ne s'exposent aucun d'menti.

Bit il me parla du compagnon de Sirius. Très turieux le compagnon de Sirius Sirius est

ment que deux et deux font quatre, ne s'exposent aucun d'menti.

Et fi me parla du compagnon de Sirius. Très
turieux le compagnon de Sirius. Sirius est
une étoile de première grandeur que chacun
peut voir un peu au-dessous des Treis Rois
Mages, dans le ciel où elle orille d'un magnifique éclat. Cetté étoile est un soleil à coné
duquel le noire ferait figure d'un enfant de
troupe comparé à un général de division. Les
astronomes s'intéresseus beaucoup à Sirius.
Ile s'y-intéresseut d'autant plus que, depuis
longtemps, lls constetaiens que cet astre énorme se livrait à des recresseus traisleux et
dasprdonnés, tout à fuit indignes d'un soleil
agravitation universelle. Cette indiscipline les
intrignait et, à force de chercher, ils viennent de découvrir que ce désordre apparent
était du tout simplement à la présence d'un
compagnon qui obligeait par son attraction,
l'infortumé Sirius à exécuter ces galipettes.
Mais tout de même un étonnement subsistait, cest que ces galipettes prenaient une
ampieux vraiment inconsidérée en égard au
volume du compagnon. Ca ne pouvait s'expliquer que si le poids du dit compagnon
etut tout à fait extraordinaire.
Alors, les astronomes qui ne doutent de
rien, pesèrent le compagnon. Pas avec une
bescule, bien sûr,
mais et se servant,
comme poids, d'X et
d'Y, ils arrivèren à
un résultas effarant,
mais certain, que le
compagnon de Sirius
étaif constuit en mamériaux dont la densité est 36.000 fois
plus levée que ceux
qui composent notre
ferre. C'est donc dire
que sur cèt aimable
compagnon, et az e re ce
85.000 fois plus lorte.



que sur cet aimable compagnon, la pesanteur s'exerce
36.000 fois plus fortement qu'ici bas, et qu'un homme comme vous
et mei, transporte à la surface du compagnon
de Sirius pèseruit dans les trois tonnes. Inutille d'ejouter que cette circonstance aurait
pour r sultat de vous réduit e, vous et moi,
à l'épaisseur d'un timbre-poste.
Aussi n'st- pas question d'aller se "endre
bompté là bas de l'exacitit" de la pesée faite
à vue de nez. Le voyage serait d'alleurs trop
long i Mais, voyez comme la Science, la vrale
Science, celle des mathématiciens, tout s'enchaine et tout se tient.
Vous n'êtes pas sans avoir entendu parler
it Einstein et de la relativité. Cette nouvelle
explication du Monde qui bouscule quesque
peu celle de Newton, attribue aux champs de
gravitation une influence sur la lumière et
propagation. Si la théorie est ezacte, elle
aura une occasion sans pareille de se vérifier quand on l'appliquera dans un champ de
gravitation comme celui que dèveloppe une
masse pesante de l'espèce du compagnon de
Sirius. Or, les astro-physiciens — qui sont une
variété de l'espèce astronomique — se sont
dépachés de coller leur cui à la lunette de masse pesante de l'espèce du compagnon de Sirlus. Or, les asiro-physiciens — qui soit une variété de l'espèce astronomique — se ori dépêchés de coller leur cell à la luneite de leur astro-spectroscope et ils ont constate, qu'en raison de l'intensité du champ de gravitation dévelopée par le compagnon de Sirius, es raises du spectre de la lumière se trouvaient aensihlement déplacées. Ainsi, la shéorie d'Einstein qui faisait l'objec de contirmation et le compagnon de Sirius — au fait, pourquoi ne l'a-t-on pas capore baptisé — ese venu à point pour démoniter la rigueur et la précisic des déductions mathématiques. Ainsi riomphe la relativité. Et qui pourrait, après tout s'en étoi ner puisque, dans le monde tout est relatifié et que l'échelle des grandeurs ne vaut que par rapport à celui qui s'en sert. Notre vieil ami Mousseron, qui n'est pas seulement un poète délicat, mais aussi un profond philosophe a d'alileurs exprimé beaucoup mieux que moi cette vérité, korsqu'il a conté l'aventure de son « lumechon » qui, changeant de pays, venait, " a vingt-quaire heures, de traverser un pont de dix mètres de long, lorsque le pont s'écroula derrière lui, seul coap.

Bett', qui dit l' lumechon, sans bile, le s'artournant ed' l'aut' coté;

a Wett; qui dit l' lumechon sans bile, a 10 s'artournant ed' l'aut' coté ; a 21 in n'arot pas si agile a Comme in a'rot cerabouillé !

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI Nuagerix, brumeux, avec quelques ondées. Vents la Nord-Est à Est, 4 à 6 mètres, Zampérature es baisses, uninimum des

Ruban de soie et pompon à poudre



Lors d'une fête récente à Lendres au profit des enfants pauvres en vit figurer par deux gentilles petites filles le ruban de sole et le pempen à poudre (W. W. Ph.

Le vol sur le rapide Paris-Belfort

ON RECHERCHE 4 MYSTERIEUX AUTOMOBILISTES

Les inspecteurs chargés de l'enquête au sujet de l'attentat contre le rapide Paris-Belfort out recueilli, abandonnée au kilomètre 26,600 une lanterne pour bicyclette avec verre rouge, utilisé pour le faux signal de détresse. Cette lanterne, de petit modèle, est toute neuve et porte la marque « Fortunio ».

On a retrouvé et saisi également un des octards, non éclaté, et posé par un des mai-aiteurs. L'examen de ce pétard, fait par les ingénieurs de la Compagnie, a révété u'il provient du dépôt de matériel de la are de l'Est.

qu'il provient du dépôt de matériel de la gare de l'Est.

Il est certain que les voleurs sont arrivés sur le théâtre de leur exploit en automobile. Ils étaient au moins trois : un complice a eu la mission de faire apparaître et disparaître le feu au signal rouge, tandis que 'les deux autres se chargeaient de dévaliser le placard du fourgon.

Une mystérieuse automobile, une torpédo grise, a d'ailleurs été signalée par différents témoins aux abords d'Emerainville et d'Ozoir-la-Ferrière. D'abord, une ou deux heures avant le « coup de main », au pas-

heures avant le « coup de main », au pas-sage à niveau des l'riches, où elle était arrêtée tous feux éteints et occupée par un

arrêtée tous feux éteints et occupée par un seul individu.

A 20 heures 30, heure à laquelle le rapide fut arrêté par le faux signal de détresse, cette même auto a été vue à un autre passage à niveau proche du kilometre 26.600 deux hommes Toccupéent. Entint, un quart d'heure après le vol. après que Texpress aut ses freins hloqués, la torpéde grise occupée cette. fois par quatre personnes, dont une femme, croit-on, a franchi à toute vitesse-le passage à niveau situé non loin d'Emerainpassage à niveau situé non lein d'Emerain ville, filant dans la direction de Paris.

Les inspecteurs de la première brigade de police mobile recherchent cette torpédo, Déjà, une piste des plus sérieuses retient l'attention...

UNE NOUVELLE ASSOCIATION DE MAIRES

Une nouvelle Association amicale des Maires, organisée en déhors de toute préoc-cupation politique, est instituée dans le Tarn-et-Garonne. Le Conseil d'administra-tion a nommé comme président M. Charles Capéran, sénateur-maire de Montauban.

ON A FETE LA DOYENNE DES MUTUALISTES DE FRANCE

Les mutualistes d'Ivry-sur-Seine, réunis hier matin, salle des conférences, ont fêté à l'occasion de l'assemblée générale, leur centenaire, Mme veuve Piroth qui, née le 29 avril 1826, est la doyenne des mutualistes de France.

29 avril 1826, est la doyenne des mutualistes de France.
Cette cérémonie était placée sous la présidence de M. Pierre Laval, qui avait délégué M. Pierre Julien, dans une chaleureuse improvisation, rappela le but des œuvres sociales et se déclara heureux de remettre au nom du gouvernement, la médaille d'or au nom du gouvernement, la médaille de la Mutualité à la vénérable centena qu'il embrassa, aux applaudissements tous les mutualistes.

TREIZE CENTS OUVRIERS EN GRÈVE PRES D'AMIENS

Treize cents ouvriers d'une filature de Beauval et de Doullens ont cessé le travail à cause d'un conflit provoqué par un inci-dent survenu entre une ouvrière et un employé de l'usine de Beauval. Le syndicat ouvrier exige le renvoi de l'employé, que la

UN GROUPE DE GARÇONS DE CAFÉ A GAGNÉ 3 MILLIONS 1/2

Le gros lot de la loterie d'Etat de Prusse, de 500.000 marks, soit environ un million et demi de francs, a été gagné par les gar-cons d'une petite brasserie de Nuremberg, qui a'étaient cotisés pour acheter leurs

Des qu'ils reçurent l'heureuse nouvelle, les garçons, fous de joie, déposèrent immé-diatement leur tablier blanc et s'égaillèrent aux quatre coins de la ville pour informer leurs familles de la bonne surprise. Ils ne retournèrent plus à leur travail et ce fut le patron lui-nième qui dut servir les clients.

UN MOIS DE PRISON AU TURC TROMPE, DEVENU VOLEUR

TROMPE, DEVERIO VOLEUR

Le tribunal correctionnel de Draguignan
a rendu son jugement au sujet des
poursuites exercées contre M. Basil Parnavas, citoyen turc, qui pour se venger de
l'infidélité de Mile Nicole Mercier, son examie, et avec la complicité de M. Tsinboukis, citoyen grec, son majordome, cambriolà
à Saint-Raphaét le domicile de Mile Mercier
et lui déroba des fourrures, ul linge et des
bijoux qu'il lui avait précédemment offerts
comme cadeaux.

Le tribunal a condemné M. Parnevas à

Le tribunal a condamné M. Parnevas à un mois de prison, à 2.000 fr. d'amende et à 8.000 frances de dommages-intérêts envers la partie civile et Tsinboukis, à un mois de prison, 5.000 fr. d'amende et 20.000 fr. de dommages-intérêts.

Le Congrès des Cheminots du Nord a pris d'importantes résolutions

Dans sa séance de clôture, il a voté des ordres du jour en faveur de l'Unité de l'Union du Nord et de la C. G. T., de la réintégration des révoqués, de la loi de huit heures et de l'augmentation des salaires

Le Congrès de l'Union des Syndicats confédérés du Réseau du Nord a poursuivi hier ses travaux commencés samedi, journée au cours de laquelle furent adoptés les rapports moral et financier. Dimanche, des 8 h. 30, les congressistes arrivaient salle Vauban à Hellemmés, et procédaient aussitot à l'élection du bureau de cetle deuxième journée du Congrès. Furent étus : président de séance, Aumard (de Doual) et assesseurs Anquez (Calais) et Hélias (Paris-Nord). Aumard présida avec énergie ne laiseant pas une minute s'égarar les débats.

Trois importantes motions ont été votées

Ponchant, secrétaire du syndicat d'Hazebro pose les deux motions suivantes qui soptées à une très forte majorité :

dépose les deux motions suivantes qui sont adoptées à une très forte majorité;

« Le Congrès affirme à nouveau son désir d'unité organique. Il estime en accord avec la résolution du Congrès confédéral que l'unité doit se jaire localement d'abord, régionalement en suité.

Atlaché de plus en plus à l'autonomie du syndicalisme, it déclare qu'il na saurait être question de la révision de la résolution du Congrès d'Amiens en 1966, résolution qui a jeté les bases de l'indépendance du mouvement syndical.

Mais le Congrès précise qu'il ne saurait être question de faire l'unité en dehors de l'Unon Nord de la Fédération Confédérée et de la Confédération Générale du Travail.

Il déclare nettement que l'unité est facile par la renirée de lous les syndicals dans l'Union confédérée, une fois cette rentrée terminée le Congrès déclare être prêt à faire un Congrès extraordinaire pour la représentation proportionelle des tendances au sein du Bureau de la C. A. et de la C. A. fédérale.

Le Congrès déclare que ce n'est pas une humi-litation mais au contraire na cete purennent

Le Congrès déclare que ce n'est pas une humi-lation mais au contraire un acte purement d'unité organique. Ceci dit le Congrès déclare refuser toute parti-cipation à des comités d'entente, d'action, mizte, de gare, et invite fous les syndicats à respecter les décisions du Congrès. »

Le Congrès déclare être décidé à mener une impagne d'agitation à travers le réseau par se réunions, des tracts, ties affiches, démons-tations syndicales, afin d'obtenir : d'La réutégration des révoqués pour faits de f'La réutégration des révoqués pour faits de

2 Lappurers et la révision du decres un pres, et la révision du decres un pres, et la révision des salaires avec trailement de base de 7.000 francs et une indemnité mobile de 740 francs : la constitution d'une commission parliaire régionale pour l'application de la partie de la C. G. T. e

5. Pour l'unité syndicate.

DESVAUX du P.-L.M. apporte aux concressités à symmatine des cheminois de sonnes sets a symmatine des cheminois de sonnes sets de l'apporte de l'ap

adoptee a l'unanimité.

« Le Congrès, après avoir entendu les expitea-tions da Candun, sur la question des salaires, féticite la Fédération pour ce travait.

Les congressistes invitens le Burcau fédéral à engager une action énergique dans le plus bref délat et fait confiance à l'organisation nationale confédérée. »

A 10 h. 15, la séance est suspendue pour per-nettre aux sections techniques de préparer leurs

rapports.
A 11 h. 30, lecture est donnée des rapports des commissions techniques qui sont tous adoptés.

HÉLIAS (de Paris-Nord) demande au congrès de s'occuper sans tarder de la question des ancians combattants.

Une résolution est également prise d'après laquelle la Fédération Nord prendra un secrétaire appointé pour aider le secrétaire général qui est en activité de service.

La séance est levée à 12 b. 25.

Une reception à la Mairie d'Hellemmes

Les congressistes se rendent à la mairie d'Hellemmes précédés par la fanfare municipale; sur le petron de l'Hole de Ville, le Maire entouré de son Conseil municipal reçoit sea invités.

Dans la vérandah de la Mairie, égayée par des corbeilles de fleurs et où le buste de Jaurès est pose sur un socie. THERBY, maire d'Hellemmes et confederation Nord, souhaite la bleuvenue eux congressistes.

QUARTELET, secrétaire général de la Fédération, le remercie de l'affectueux accueil qu'il a réservé aux cheminois et HUVOHE de l'U.D. du Nord et délégué de la C.G.T. rappelle les efforts du Syndicat des cheminois d'Hellemmes qui tient une importante place à l'U.D. du Nord.

La fin d'un incident

A 14 a. 40, Aumard déclare la séance ouverte.

PONCHANT donne lecture du rapport sur les cités qui est adopté à l'unanimité, il met en suis au point l'incident que nous avons relaté hier.

Je n'ai jamais touché la somme de 200 fr. après la grève de 1930, quoique étant jeune militant non commissionné. J'ai loujours été sur la printanières.

preche à côté de Platel et des autres militants sonfédéres pour lairs triompher la grève des cheulasts tien qu'ayant vote contre au Congrès de la chie Japy .

ANQUEZ déclare que sa parole a dépassé sa pansec, qu'il n'à pas voulu viser Porfehant mais àthonemant voulu dire ced! : « Si l'on veut par

Un très intéressant rapport sur les cours d'apprentissage

and invite les Congressistes à le respecter, politique le longressistes à le respecter, politique le la longressiste et avoir s' service le pallence il termine en demandant

RESTELOT rappèle au Congrès l'important question de la octisation : QUARTELET pend immédidement position et le principe de l'aug mentation de la cotisation est voté:

Prochain Congrès à Hazebrouck

L'assemblée décide que le prochain Congres aura lieu dans deux ans à Hazebrouck. Toutes les questions diverses sont ensuite examinées et adoptées.

COUDIN demande ensuite que les Congressistes veuillent bien entendre un camarade unitaire auquel il sora accordé dix minutes pour exposer son point de vue; le délègué de la Fédération Nationale demande que cet orateur soit écouté dans le plus grand calme et que l'on ne fasse d'observations qu'eprès son départ.

Un unitaire prend la parole

DANGLOT, cheminot unitaire, vient avec des trémolos dans la voix, plaider la cause des Comités C'entente grâce auxquels, prétend-t-il, naitra pour les Cheminois et leurs loyers une nouvelle ère de prospérité 1.

Après le départ de Danglot, le Cheminot CAR-PENTIER, de Boulogne, expose son point de vue; il se déclare contre les Comités mixtes, mais il demande que les Confédérés acceptent de faire des meetings communs avec les unitaires, alin d'obtenir comme résultat la réintégration des Cheminots et le relèvement des salaires.

MORTELETTE, de Valenciennes, met ses cation des Cheminots et le relevement des salaires.

MORTELETTE, de Valenciennes, met ses camarades en garde contre les manoauvres des
tinitaires qui diront partout que des Comités
mixtes sont créés sous préexte que des orateurs
confidérés et unitaires prennent part aux mêmes meetings.

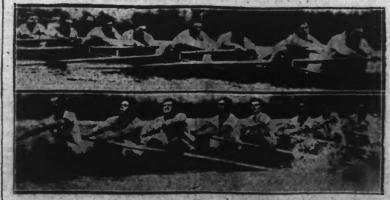
Le Président AUMARD déclare alors que « les
débats ne pouvaient avoir d'autre conclusion
que celle prise par avance par le Congrés lorsqu'il a voté la motion PONCHANT (d'Hazebrouck ».

Le Congrès prend fin à 18 h. 25, au chant de l'Internationale. » P. P.

EN QUATRIEME PAGE. - La « Jour

EN CINQUIEME PAGE. — Nos « Patrons-Primes » : Les garnitures des robes

La fameuse rencontre Oxford-Cambridge www.commencer.com



Un-curieux-système de transport en commun



les protestations contre les nouveaux impôts

LES APPROVISIONNEURS LILLOIS ENVISAGENT LA SUPPRESSION D'UN JOUR DE MARCHE

a été voié;

« Demandant : la suppression du chiffre d'affaires, pour les approvisionumes, vu-leur situation particulière et notamment pour le commerce de la pomme de erre, dennés de première nécessité; l'exouération de la taxe au les paiements; une plus juste repartition pour le coefficient sur les béneties commer-Protestant énergiquement contre les im-

Protestant énergiquement contre les impôts retroactifs.

« Les approvisionneurs proposent de suitre la Fedération de l'Union des Commerciants pour la suppression d'un jeur de marché en signe de protéstation contre les impôts.

« Ils proposent également à la Fédération de l'Union des Commercants de ramasser les feuilles des impôts révroactifs.

« ils décident étés cu vest sers sérent au Ministre du Commerce et aux parlementaires du Nord ».

UNE COURTE SEANCE HIER A LA CHAMBRE Devant un pelit, nombre de députés, une éance s'est ouverte hier dimanche, à la

séance s'est ouverte hier dimanche, à la Chambra.
L'Assemblée a adopté sans débat :
Le projet de loi syant pour objet de modifier l'article 162 du Code de cominerce, fixant les conditions dans lesquelles doivent être

dressés les projets.

Le projet de loi augmentant le nombre des médailles militaires sans traitement destinées aux réserves de l'armée de mer.

M. Doumer a ensuite déposé sur le bureau de la Chambre le projet de loi retour du Sónat portant création de nouvelles ressources fiscales.

Conprojet a été renyuyé à la commission

Ce projet a été renvoyé à la commission des Finances. Ce matin, à dix heures, suite de la dis-cussion sur les accords de Locarno.

M. DE MONZIE A BAYONNE ET A BIARRITZ

M. de Monzie, auquel se sont joints de nombreux parlementaires et personnages officiels, a pisité hier le Musée basque de Bayonne, renfermant des collections sécu-laires de l'art régional. M. Garat, député, a souhalté la bienvenue au ministre.

M. de Monzie a répondu en souhaitant la prospérité de Bayonne et du pays basque. Il est parti ensuite pour Biarritz en auto-

LE MARECHAL PETAIN RETOURNERAIT AU MAROC

Le bruit ayant couru que le maréchal Pétain résignerait ses fonctions de généralissime et de membre du conseil supérieur de la guerre lorsqu'il atteindrait sa 70° année, c'est-à-dire dans deux mois, dans l'entourage du maréchal, ainsi que dans les hautes sphères militaires, on ne croit pas que telle soit son intention. On sait que le maréchat a son intention. On sait que le maréchal a exprimé le désir de terminer l'affaire marocaine; or, comme c'est lui qui, l'an dernier, a organisé la Intte contre Abd el Krim; il y a tout lieu de penser que dès que la reprise des opérations sera possible, il retournera personnellement au Maroc.

IL SE SUICIDA... ... ACCIDENTELLEMENT !

Georges Makaroff et Alexandre Sarginsky, ages tous les deux de 19 ans es habitant, le premier, 10, rue du Regard, et le second, 58, rue Julie, à Paris, burent longuement dans les cafés du boulevard Montparasse. Ils burent tant que la joie entra dans leux cœur et, l'un soutenant l'autre, ivres de rève et d'alcool, en chantent, ils gagnèrent le logis de Sarpinsky, 58, rue Julie.

Makaroff ealsit alors le revolver de son ami et enta de direr en l'air sans y réussir, puis continuant la plaisanterie, il tourna l'arme contre lui-même et.. enitchevé, le coup partit.

Mekaroff venait de se tuer, sans le vouloir, Sarpinsky, dégrise, a saconté l'histoire su commissaire de police.

UN SPHERIQUE PRIT FEU

Dimanche matin à 7 heures, un ballon spé-rique qui survolait la région de Rambervil-lers a heurté un fil électrique, à environ un kilomètre d'Epinal. L'enveloppe a pris feu et le ballon est venu s'ecraser en flammes sur le sol.

Un drame mystérieux près d'Amiens

Une temme galante fut jetée d'une auto sur la route

Un crime mystérieux a été commissamedi soir à l'errières, près d'Amiens 'Alorsqu'une puissante linpousine traversai le village à grande allure, la pertière 'n euverle, brusquement et une temme lancé sur la route.

Relevée, aussitôt, cette temme fut transportée dans un état grave à l'Hôtel-bieu d'Amiens. Elle portait des blessures qu'elle a était, faites dans la chute ou qu'elle avant reçues avant. Des témoins déclarent avoir entendu des cris aigus venent de lautomobile avant la chete.

L'opération du trépan a été pratiquée muis on l'a ph procéder à aucun interrogatoire. On connaît cependant l'identité de la victime, c'est une temme de mœurs libres nommes Julienne Fosse, 43 ans, demeurant à Amiens.

Le Parquet a est transporté creave.

Le Parquet s'est transporté cet après-m l'Hôtel-Dieu.

Pour la réalisation de l'unité fiscale

M. CHAUMET ANCIEN MINISTRE PROPOSE LA « TAXE PAR TETE »

PROPOSE LA « TAXE PAR TETE »

La section du Comité republicain du Commerce, do l'Industrie et de l'Agricultur présidée par le prolesseur Sarloy, a entend a Straebourg une conférence de M. Charles Chaumet, président du Comité républicair ancien ministre, sur la situation financiar. M. Charles Chaumet estime que por citoyen doit contribuer pour une part, minime soit-effe, aux dépenses publiques propose, à cet effet, un impôt de capitatio (taxe par tête) da 60 fr. par an, qui rappor terait 600 millions et auxquels s'ajouteraite les impôts actuels sur le revenu, contru loutelois sous uns forme plus rationnels pour reclisor l'égalité liscale à laquefle fou l'est indispensable que les revenus dan l'est indispensable que les revenus dan un même tarif et que les procédés d'assiett soient unifiées. Ce résultat ne peut êtir atteint, que si l'administration; abundonnan dans fous les cas, la recherche si diffich du bénéflie reel, s'attache uniquement à la productivité moyenne de chaque entrepris telle qu'elle resulte de l'ensemble des signe extérieurs.

La Chambre des députés a admis ce prin

nient aux professions libérales,

UN ORDRE DU JOUR DES

CO TRIBUABLES

DE L'ANJOU

A 13. Begrée. la Federation des contribuebles de l'Anjou a pu tenir dans une deuxieme, reunion, la première ayant été interrompue par l'intervention de plusieurs communistes, Après la conference de M. Rolles

Maine, l'assemblée à voie un ordre du jour
demandant notemmen que le principe de la
rétrogrativité des lois coit respectée : Que
1 Etat gliène ou afferme toutes les parties du
domaine national dispendieuses et inutiles,
etc, etc..

ON EST SATISFAIT EN SYRIE DE L'ACCORD FRANCO-TURC

etc. etc..

L'adresse suivante a été transmise à M da Jouvenel, par les représentants étus du village d'Alep :

« A . occasion de la :lòture de la session, nous, représentants du villayes d'Alep, réttérons à votre excellence l'expréssion de notre consciente et profonde reconnaissance pour les efforts que vous déployez en vue du bien du Pays. Nous vous remercions notamment pour l'accord que vous venez de passer avec la Turquie, et qui est destine à écatier tous en noconvenients qui se dressient) devant le développement de la prospérité du Pays: · Pour les députés : Le président, CHALEP.

Mme ZIZI LAMBRINO VEUT REJOINDRE EN FRANCE LE PRINCE CAROL

Suivant une dépêche de Vienne, Mme Zist Lambrino, première épouse du prince Carol de Roumanie a demandé un passeport pour la France. Ce passeport lui a été refusé.

MUSE LILLOISE - ACTUALITE -

MOS D' MARS

Mois de giboulées, des grands vents et des averses, les jours augmentent et... les impois aussi.

O Mars I in nous ramment I' Printemps Vastu nous donner du biau temps ? On n' n'est privé d'puis si longteups Qu'on s' pass'rot bien d' tes giboulées [Fait r'vive un peu nos paul's régions, Assez d' flotte et d'innondations. Vit' que I' solei' par ses rayons Nous compinss' pur des biells journées. Nous compines' par des biell's journées. Est ch' que tes grusux vont cheult foe impêcher qu'un sêm' les p'tits pos ? Pou l' Mt-Carême, i' quatorze du mos, vas-tu aussi fraiqur les masques ? Comm' bientôt cha s'ra l' Renouviau. O Mars I donn' nous du temps pus biau, ferme un peu l' robinet à l'iau Ringain' les grands vinls. te s bourresque de l' est et donn' nous on a toudis Surtout qu' bientôt, cins no pays Neus arons la se Foire Commerciale. Surtout qu' bientôt, cins no pays Neus arons la se Foire Commerciale. Surtout qu' bientôt, cins no pays Neus arons la se Foire Commerciale. Out ven'nont régaler leurs veux in avril, à e Lilie-Captale. om verrion regare riens veux in Avril, à e Lille Captule .

L'hierbe verdi', bientôt res fleura Etal'ront feus rinits cudieurs.
Et les p'its ojeaux tapageurs.
Front des coucerts eu tout's les branques L' a Marronnier de Mara . i r'ileurira. L' nature intière Sorganis ra.
Seul'mint, Mars, pour neus vir tout cha, Gard' tin grésij et tes g'l'ès blanques Vià 1 Printemps et l' a Révell du Nord a Toutis sur la brèch' pou' leu' sport Va eun' tos d' pud, car ch'est sin fort, Incorager les cours's cyclistes !
Blentôt nos » as ches indiables.
Cant'ront in semont les crevés a G'est is chassen des Paseus pilés i » a G'est is chassen des Paseus pilés i » a G'est is chassen des Paseus pilés i » a Queste Laure la la chassen des Paseus pilés i » a Queste Laure la chassen des Paseus pilés i » a pues la la chassen des Paseus pilés i » a la chassen des Paseus pilés i » a la chasse mental la chasse des Paseus pilés i » a la chasse mental la chasse des Paseus pilés i » a la chasse mental la chasse des la chassen des Paseus pilés i » a la chasse des Paseus pilés i » a la chasse des la chasse des Paseus pilés i » a la chasse des la chasse des Paseus pilés i » a la chasse des Paseus pilés i » a la chasse des la ch